

## 19<sup>ème</sup> Dimanche du temps ordinaire (A) 7 août 2011

Une présence discrète mais rafraîchissante...



*Jésus vint vers eux  
en marchant sur la mer.*

Référence Biblique : 1<sup>ère</sup> lecture : Premier livre des Rois (1R 19,9a.11-13a)

Lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, <sup>9</sup> il entra dans une caverne et y passa la nuit. <sup>11</sup> La parole du Seigneur lui fut adressée : « Sors dans la montagne et tiens-toi devant le Seigneur, car il va passer. » A l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre; <sup>12</sup> et après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, le murmure d'une brise légère. <sup>13</sup> Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

Référence Biblique : **Évangile : Saint-Matthieu**: (Mt 14,22-33)

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, <sup>22</sup> Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. <sup>23</sup> Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. <sup>24</sup> La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. <sup>25</sup> Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. <sup>26</sup> En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme », et la peur leur fit pousser des cris. <sup>27</sup> Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance! C'est moi; n'ayez pas peur! » <sup>28</sup> Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. » <sup>29</sup> Jésus lui dit : « Viens! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. <sup>30</sup> Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi! » <sup>31</sup> Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi pourquoi as-tu douté? » <sup>32</sup> Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. <sup>33</sup> Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu! »

### HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Après le récit de la multiplication des pains de dimanche dernier, nous avons aujourd'hui, le récit de la marche sur les eaux d'une mer agitée qui fait craindre les disciples sur la barque de l'Église. Il y a une grande question que les croyants se posent depuis toujours... une question à laquelle répondent la 1<sup>ère</sup> lecture et l'évangile d'aujourd'hui : **Comment Dieu se manifeste-t-il à nous?** Dans l'ouragan? Dans le tremblement de terre? Dans le feu? Ou plutôt dans la brise légère de nos vies? Une autre question découle de la première : **De quelle manière le Christ se fait-il présent dans la barque de l'Église actuelle?** Les réponses ne sont pas nécessairement celles qu'on voudrait avoir.

1. **L'impuissance de Dieu** : Si Dieu existe vraiment, il ne peut être qu'impuissant, tout simplement parce qu'il est à la merci des hommes. L'exégète français Alain Marchadour écrit : « **Celui qui s'intéresse à l'histoire des religions rencontre la multiplicité des visages que les hommes ont prêté à la divinité. En général, l'homme s'est**

**représenté Dieu à partir de ce qu'il était lui-même. On connaît bien la boutade célèbre : Dieu a fait l'homme à son image et l'homme le lui a bien rendu! »** De fait, dans l'histoire de l'humanité, on peut dire sans se tromper que Dieu ressemble beaucoup plus aux hommes que les hommes peuvent lui ressembler. Dieu, on lui permet d'être ce qu'on veut bien qu'il soit. Toutes les religions, toutes les Églises essaient de le contrôler; de sorte que si Dieu n'intervient pas dans les tragédies humaines et dans les grands bouleversements de l'histoire, c'est parce qu'il ne peut pas le faire; il ne peut rien faire sans nous. Sa seule puissance est d'aimer et il ne peut le manifester qu'à travers nous. Les guerres, les famines, les massacres, les drames humains de toutes sortes ne sont que la conséquence de notre refus à Dieu d'être Dieu.

Comment en sommes-nous arrivés à décrire Dieu, à le définir comme un être tout-puissant, omniscient, autoritaire, juge, un Dieu pervers qui justifierait nos pires atrocités? Les guerres saintes, les croisades, l'Inquisition, les génocides, sont autant d'événements qui témoignent de la déformation de Dieu dans l'histoire. Et pourtant, malgré tous ces efforts, nous n'avons jamais réussi à détruire Dieu, à le nier ou à le faire disparaître. C'est peut-être là sa puissance : c'est d'exister malgré nous.

Ne fait-on pas la même chose avec le Christ? Est-il vraiment ressuscité? Est-il présent dans la vie de l'Église? L'exégète français Jean Debruyne écrit : **« Les apôtres voient Jésus qui marche sur la mer et ils le prennent pour un fantôme, autrement dit pour une illusion. Combien de fois dans notre vie ne nous est-il pas arrivé de nous demander un jour ou l'autre si Jésus n'était pas une illusion, une histoire de bonne femme, un pieux racontar ou de la légende. À moins que, voyant marcher Jésus sur la mer, les apôtres aient pensé que Jésus n'avait jamais fait que semblant d'être un homme. Dieu n'aurait pris qu'une apparence humaine sans pour autant être réellement homme. C'est que dans notre secret nous avons du mal à admettre que Dieu vive la fragilité humaine. Jésus alors ne serait qu'un déguisement, Jésus ne serait qu'un fantôme d'homme. On voudrait faire de Jésus un être tellement sacré, tellement à part que nous cherchons toutes les bonnes excuses pour dispenser Jésus**

**d'être un homme et c'est comme cela que sans le vouloir nous en venons à faire de Jésus un fantôme de Jésus ».**

La foi chrétienne nous révèle donc le visage humain de Dieu qui se manifeste à travers le Christ et après lui, ses disciples. C'est pourquoi, Dieu ne peut être cet être tout-puissant que les religions essaient de nous faire croire : c'est un Dieu qui n'est que relation, qui n'est qu'Amour. Et pour illustrer la pauvreté, la fragilité et l'humanité de notre Dieu, l'auteur Éric-Emmanuel Schmitt, dans sa pièce : **Le Visiteur**, le fait merveilleusement bien. Dans cette pièce, Dieu prend le visage d'un étranger, d'un inconnu, d'un visiteur, qui vient rencontrer le psychanalyste athée Sigmund Freud. Le Visiteur dit à Freud : **« Le moment où j'ai fait les hommes libres, j'ai perdu la toute-puissance et l'omniscience. J'aurais pu tout contrôler et tout connaître d'avance si j'avais simplement construit des automates »**. Freud répond : **« Alors, pourquoi l'avoir fait ce monde? »** Le Visiteur lui répond : **« Pour la raison qui fait faire toutes les bêtises, pour la raison qui fait tout faire, sans quoi rien ne serait, par amour. Tu baisses les yeux, mon Freud, tu ne veux pas de ça, hein, toi, un Dieu qui aime? Tu préfères un Dieu qui gronde, le sourcil vengeur, le front plié, la foudre entre les mains? Vous préférez tous ça, les hommes, un Père terrible, au lieu d'un Père qui aime... Et pourquoi vous aurais-je fait si ce n'était par amour? Mais vous n'en voulez pas, de la tendresse de Dieu, vous ne voulez pas d'un Dieu qui pleure... qui souffre... Oh oui! Tu voudrais un Dieu devant qui on se prosterne, mais pas un Dieu qui se met à genoux... »**

2. **Le silence de Dieu** : Dieu est tellement discret qu'il semble absent de nos vies. N'est-ce pas l'expérience du prophète Élie, en 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui. Le prophète est découragé de la vie, parce qu'il est poursuivi par la reine Jézabel qui cherche à le faire mourir. Élie demande à voir Dieu; il monte sur le mont Horeb, un autre nom du Sinäi, comme Moïse l'avait fait avant lui...et Dieu lui dit : **« Sors dans la montagne et tiens-toi devant le Seigneur, car il va passer »** (1 R 19,11). Il y a un mot important dans cette phrase, c'est le verbe **passer** : Dieu **pass**e dans nos vies; il promet son **passage**, car il se révèle en **passant**, et une fois **passé**. Personne ne peut le posséder ou l'emprisonner; Dieu est toujours libre d'agir comme et quand il le veut, et comme personne

ne peut voir son visage, car il est multiple, tout comme Moïse, Élie va se couvrir le visage de son manteau à l'approche de Dieu (1 R 19,13).

L'expérience du prophète Élie nous montre clairement la manière dont Dieu passe et dit sa présence dans nos vies : « *À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre; et après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, le murmure d'une brise légère* » (1 R 19,11b-12). Dans le texte hébreu, il s'agit d'une « *voix de fin silence* », qui se traduit pas le *murmure d'une brise légère*. Ce qui signifie que Dieu ne peut être présent que dans le **silence**.

L'expérience du prophète Élie ressemble beaucoup à celle de Moïse, qui demande, lui-aussi à voir Dieu. Dans les deux cas, le Seigneur se dit : **Passage**, car il se révèle en passant, mais on ne le reconnaît qu'une fois passé. À Moïse, il dit : « *Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur* » (Ex 33,19). Et plus encore, en passant, Dieu met sa main sur le visage de Moïse et, une fois passé, il enlève sa main pour que Moïse le voit de dos (Ex 33,22-23). Ce qui signifie : bien malin celui ou celles qui peut prétendre que Dieu est ici ou là, qu'il veut ceci ou cela...car Dieu, ce n'est qu'après coup, de dos, qu'on peut reconnaître sa présence. Dieu est tellement discret et silencieux, qu'il peut sembler absent de nos vies, de l'histoire.

N'est-ce pas cette même absence que l'Église éprouve lorsque sa barque, dans la nuit, est ballottée par les tempêtes de la vie? Et pourtant, le Christ y est présent : « *Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer* » (Mt 14,25). Il a vaincu la mort, il est vivant, il marche sur l'eau, sur les forces du mal et la puissance de la mort. Mais les disciples ont peur, ils sont bouleversés; ils croient voir un fantôme. Mais Jésus les rassure et se présente à eux, comme le Christ ressuscité : « *Confiance! C'est moi : Je suis; n'ayez pas peur!* » (Mt 14,27). C'est alors que Pierre, au nom des disciples, pour s'assurer que l'Église n'est pas seule au milieu de la tempête, et que le Christ y est vraiment présent, demande à marcher, lui-aussi, sur les eaux, c'est-à-

dire à vaincre lui-aussi les forces du mal et de la mort. Pierre s'adresse à Jésus par son titre de Christ de Pâques : « *Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau* » (Mt 14,28). Le Christ l'y invite : « *Viens!* » (Mt 14,29). Par ailleurs, comme sa peur est plus forte que sa foi, Pierre commença à s'enfoncer (Mt 14,30a); mais, comme son Amour pour le Christ est plus grand que sa peur, il proclame sa foi : « *Seigneur, sauve-moi!* » (Mt 14,30b). C'est en tendant la main à Pierre et en l'invitant à ne pas douter (Mt 14,31), que le Christ révèle discrètement sa présence aux disciples. Et aussitôt, le calme revient (Mt 14,32).

- 3. Un Dieu qui dérange :** Au temps de l'évangéliste Matthieu, l'Église du 1<sup>er</sup> siècle faisait face à l'hostilité des autorités religieuses et du pouvoir romain. L'Église remettait en question la religion traditionnelle juive qui favorisait l'injustice, la discrimination, l'intolérance, l'exclusion et le rejet de beaucoup de gens et elle refusait l'exploitation faite aux pauvres par le pouvoir religieux et politique du temps : les 3 impôts prélevés sur la Galilée : l'impôt à César, celui d'Hérode et celui de temple de Jérusalem. Ce n'est pas pour rien que Matthieu précise que le vent était contraire; l'Église était en pleine tourmente, en pleine tempête. Le Dieu de Jésus Christ dérangeait les institutions et le pouvoir établi.

Mais qu'en est-il aujourd'hui? Si l'Église de Matthieu était à l'avant-garde de la société de son époque, comment se fait-il qu'aujourd'hui, l'Église semble être à la remorque de nos sociétés contemporaines? Après 20 siècles de christianisme, le monde dans lequel nous vivons reflète les valeurs chrétiennes évangéliques : la liberté, la justice, l'égalité, le respect, la dignité humaine, la protection des plus démunis et des minorités. Il semble que la barque de l'Église d'aujourd'hui est accostée, bien ancrée, et refuse de prendre le large, parce qu'elle a peur du monde, de la société actuelle et des valeurs qu'elle véhicule. C'est comme si l'Église refusait la modernité et ne voulait pas reconnaître le Ressuscité à travers les femmes et les hommes de notre temps qui vivent leurs réalités. Et pourtant, le Christ ressuscité nous invite encore aujourd'hui à prendre le risque de la foi et à marcher sur les eaux. Il nous invite à la confiance, à l'espérance et à l'Amour avec ce que nous sommes : nos forces et nos faiblesses, nos beautés et nos

fragilités. Le Christ se manifeste à nous, à travers les brises légères de nos vies. Il nous assure de sa présence jusqu'à la fin des temps.

En terminant, il faut de la solitude, du silence et de la prière pour déceler la présence de Dieu dans nos vies. Mais, n'oublions surtout pas que la vraie prière présuppose un rapport fraternel avec les autres. C'est en cheminant avec les gens de la rue, que Madeleine Delbrêl a retrouvé au cœur de la société, la manière dont Dieu se rend présent. Elle écrit : **« La vraie solitude, ce n'est pas l'absence des hommes, c'est la présence de Dieu. Il n'y a pas de solitude sans silence. Le silence, c'est quelquefois se taire, mais c'est toujours écouter. Une journée pleine de bruits et pleine de voix peut être une journée de silence si le bruit devient pour nous écho de la présence de Dieu ».**

Raymond Gravel ptre  
Diocèse de Joliette.

oOo



[raygravel@hotmail.com](mailto:raygravel@hotmail.com)